

Nouvelle grève à la centrale de Cordemais

Les syndicats poursuivent la mobilisation contre le projet Hercule. Hier, ils étaient environ deux cents, devant la centrale thermique.



Nouveau rassemblement, hier matin, devant la centrale de Cordemais, pour dire non au projet Hercule.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Après de nombreux rassemblements depuis le 26 novembre (le dernier en date ayant eu lieu le 14 janvier à Saint-Herblain) et avant un nouveau mouvement, le 28 janvier, les salariés d'EDF, RTE, GRDF ou encore Enedis étaient rassemblés, hier, pour une nouvelle manifestation.

Ils étaient environ 200, à l'appel de l'intersyndicale (CGT, CFDT, FO, CFE...), pour s'opposer au plan Hercule, « qui va se traduire par le démantèlement d'EDF », dénonce Gwenaél Plagne, de la CGT Cordemais. Pour l'élu cégétiste, « l'État voudrait remettre en cause l'intégralité d'EDF, en séparant la production et la commercialisation et les différentes autres activités au prétexte d'un

endettement trop élevé d'EDF ».

« Demain, poursuit-il, avec des intermédiaires qui pourraient s'appeler Leclerc ou Total Oréo, ça ne pourra aboutir qu'à une augmentation des tarifs pour l'utilisateur et à une dégradation de la qualité de service. En France, l'électricité est moins chère, de l'ordre de 30 % que dans la plupart des autres pays européens, voire 70 % par rapport à l'Allemagne. On se doute que cette réforme nivellera par le haut ces tarifs. »

Les craintes exprimées par les grévistes portent aussi sur les changements de statut de l'entreprise et la perte de leurs garanties.